

The Rose of Algiers

*O moi! Qui est moi? En vérité, je suis perdu
dans l'ivresse.*

*Faites retentir la douceur des musiques
[et peut-être qu'alors je saurai.]¹*

Tired of wandering through the centuries, I entered into an Andalusian Garden; not being able to find any resting place, I soon found myself drifting down the infinite alleys of cypress and orange trees, stepping repeatedly into the quiet patios with fountains and azulejos, breathing in the scents of amber and jasmine... I cannot tell for how long I walked aimlessly around the place, when I heard a familiar air playing somewhere in the distant valleys

Vivid sensations imprinted on the flip side of my memory

The deep red sounds of the Earth

A vertical thought

A face in the mirror

Broken into pieces

A million stars

As dusk was falling upon the forgotten Garden

I saw a shadow

A familiar figure

Passing me by

It posed for a brief moment

And looked back

My young Self

Smiling

A lovers' first kiss

The hummingbird

Singing

In the rose valleys

The labyrinths of the Casbah

The gaze

The kohl under the eyes and the rustling sounds of the haïk

The tasting of Cinsault

Red cherry, vanilla

Musk

The presence of absence

Estrangement

Concepts, impressions

Forming slowly

I saw

I drank

I was

The Rose

La Rose d'Alger

*O moi! Qui est moi? En vérité, je suis perdu
dans l'ivresse.*

*Faites retentir la douceur des musiques
[et peut-être qu'alors je saurai.*

Fatigué d'errer à travers les siècles, j'entrai dans un jardin andalou sans trouver le repos;
bientôt j'allai à la dérive dans ses allées d'orangers et de cyprès s'étendant à l'infini, je
marchai dans ses patios tranquilles, entre les fontaines et les azulejos, respirant les senteurs
d'ambre et de jasmin...J'ignore combien de temps j'errai ainsi lorsque j'entendis un air
familier s'élevant du fond de lointaines vallées

Sensations vivides imprimées sur la face cachée de ma mémoire
Les sons pourpres et profonds de la Terre

Une pensée verticale
Un visage dans un miroir
Brisé en fragments infinis
Un million d'étoiles

Cependant que le crépuscule tombait sur le jardin oublié
Je vis une ombre
Une figure familière
Qui passa près de moi
Elle s'arrêta un bref instant
Et se retourna
C'était moi, jeune,
Et souriant

Le premier baiser de l'être aimé
Un Colibri
Chantant dans la vallée des roses

Les labyrinthes de la Casbah
Le regard
Et les yeux soulignés de khôl, le bruissement du voile
Le goût du Cinsault
Cerises rouges, vanille,
Musc

Présence de l'absence
Éloignement
Les concepts, les impressions
Prenant forme lentement

Je vis
Je bus
Je fus

La Rose

White

“What is the colour of unwriting?”

Lolabelle asks

I see my steps in the snow,
dryness of sound,
immersion
in
the whiteness of the night

Colours, shades of my thoughts
disappear
on an imaginary page

The letter,
the unwriting of the letter

The space
between the signs

The line
dividing, demarking

Colours
return

The colour of exile,
or some other emotion,
distorting
belonging

There,
white
is
the colour of
mourning,
not black

Here,
houses are
dark red

Green
the pines

This landscape,
my body detached from my soul
still waiting in the corners of my eye

Lolabelle says

“At the end of each dream, there is a monster”

I know

I am in the land of the long shadows

I keep writing,

unwriting it
all again

Blanc

“What is the colour of unwriting?”

Lolabelle demande

Mes pas dans la neige,
les bruits secs,
mon immersion
dans
la blancheur de la nuit

Couleurs, ombres des mes pensées
disparaissent
sur la page imaginaire

Lettre,
effacement de la lettre

Espace
d’ouverture entre les signes

Ligne
qui divise, démarque

Retour
des couleurs

Couleur de l’exil
ou d’une émotion autre
faussant
l’appartenance

Là-bas,
le blanc
est
la couleur
du deuil,
pas le noir

Ici,
les maisons
rouge foncé

Les pins
verts
Paysage nordique,
mon corps qui se détache de mon âme
attendant encore au coin de mon oeil

Lolabelle dit

“At the end of each dream, there is a monster”

Je sais
Je suis dans le pays des ombres géantes

J’écris,
j’efface

Salt

*Stase qu'il craignait, mais mort dans
l'Océan,
il eut été sans tombeau
(il en rêvait), flottant comme un poisson
démembréⁱⁱ*

The feeling begins
in the taste of sea rocks,
the violet sounds of the waves

My aquatic embrace is an offering
to the dormant seascape
on the edges of the horizon

Drawn by the song of the siren
my senses awoken by a feminine force
I begin my march towards the center

Our bodies are one pulse
beating in the Earth's deepest layers
however, She doesn't adopt me

I return to the vowels
and consonants of the ocean,
I put on a necklace
of phonemes
and morphemes,
I drink the grammar of the abyss,
and, purified, I let myself be guided by
the form and the substance of salt

Sel

*Stase qu'il craignait, mais mort dans
l'Océan, il eut été sans tombeau (il en
rêvait), flottant comme un poisson
démembré*

L'émotion commence
avec le goût des rochers,
les sons violets des vagues

Mon étreinte aquatique
est une offrande
à la mer endormie
au bout de l'horizon

Attirée par le chant de sirène
mes sens éveillés par
une force-femme,
j'entreprends ma marche
Vers le centre

Nos deux corps sont une pulsation
battant dans les entrailles de la Terre,
cependant, Elle ne m'adopte pas

Je retourne aux voyelles
et consonnes de l'océan,
j'enfile un collier de
phonèmes
et de morphèmes,
je bois la grammaire de l'abysse
et, purifiée, je me laisse guider
par la substance et la forme du sel

NOTES

ⁱ Abou Madyan's verses quoted from: Dib, M., *Tlemcen ou les lieux d'écriture*.

ⁱⁱ Khatibi, A., *L'Amour bilingue*.

Jasmina Bolfek-Radovani (pen name "Jasmina Bolfek-Radovani Mina Ray") was born in Zagreb in 1965. Jasmina holds a PhD in Francophone literary and cultural studies. She has published several articles in peer-reviewed journals and has given a number of conference papers, both nationally and internationally. She moved to London in 1995 where she has been living since. She is a Visiting Research Fellow at the University of Westminster and is currently working at Queen Mary University of London. Her poetry has been published in the UK literary journal *The Still Point Journal* (Kings College London, 2015) and in the Croatian literary magazine *Tema* (Meander Media, 2016).

Jasmina is trilingual (Croatian, French, English). She began developing her ☐ multilingual poetry project "Reveries of a solitary gazelle / Sanjarije usamljene gazelle / Les Rêveries d'une gazelle solitaire" in 2014. As both a multilingual subject and a researcher, she has been interested for years in the question of the relation between culture, identity and language. Her writing project is a poetic experimentation around language and the notion of multilinguality both as a plural mode of artistic expression and a plural reading practice.

Jasmina Bolfek-Radovani (nom de plume "Jasmina Bolfek-Radovani Mina Ray") est née à Zagreb en 1965. Elle est titulaire d'un doctorat en études littéraires et culturelles francophones. Elle a publié plusieurs articles portant sur les thèmes de sa thèse et a fait plusieurs conférences nationales et internationales. Elle vit à Londres depuis 1995. Elle est membre invité, chargée de recherches, à l'Université de Westminster et travaille à la "Queen Mary University of London". Ses poèmes ont été publiés dans le journal littéraire britannique *The Still Point Journal* (2015) et la revue littéraire croate *Tema* (2016).

Jasmina est trilingue (Croate, Français, Anglais). Elle a commencé à développer son projet d'écriture multilingue "Reveries of a solitary gazelle / Sanjarije usamljene gazelle / Les Rêveries d'une gazelle solitaire" en 2014. En tant que personne et auteure multilingue, en tant que chercheuse, elle s'intéresse, depuis de nombreuses années, aux questions relatives à la relation entre culture, langage d'expression et identité. Son projet est une expérimentation poétique centrée sur la question du langage et du multilinguisme en tant que mode d'expression et de lecture pluriel.